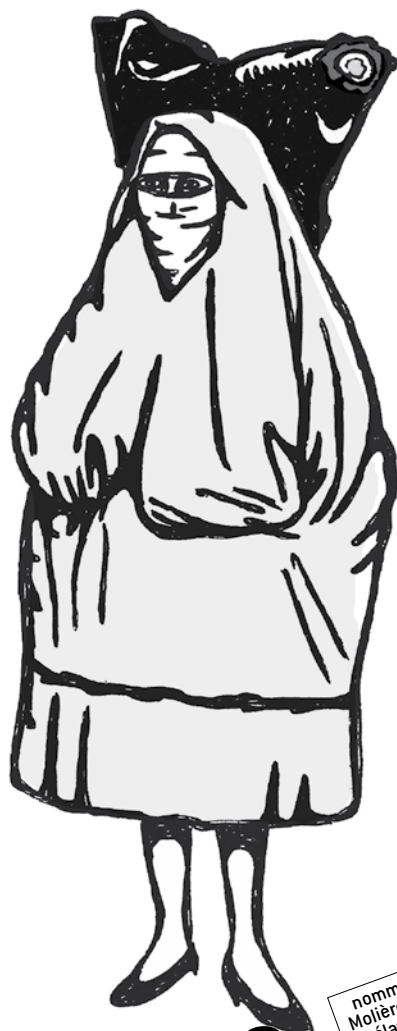


Théâtre du Rond-Point



dossier de presse



nommée pour le
Molière 2009 de la
révélation théâtrale

reprise

Sacrifices

de et par **Nouara Naghouche**
coécrit et mis en scène par **Pierre Guillois**

9 - 28 novembre, 18h30
générales de presse 9, 10, 12, 13 et 14 novembre, 18h30

presse Hélène Ducharne 01 44 95 98 47 helene.ducharne@theatredurondpoint.fr
Carine Mangou 01 44 95 98 33 carine.mangou@theatredurondpoint.fr

Sacrifices

reprise

de Nouara Naghouche et Pierre Guillois
mise en scène Pierre Guillois

avec Nouara Naghouche

sur une initiative de Matthew Jocelyn

assistanat à la mise en scène
et travail corporel Stéphanie Chêne

création lumières Jean-Yves Courcoux
costumes Valérie Simonneau

accompagnement au piano Hassiba Bendali

production Théâtre du Peuple - Maurice Pottecher / Bussang, coproduction Comédie de l'Est / CDR d'Alsace, Théâtre du Rond-Point

Le Théâtre du Peuple Maurice Pottecher bénéficie du soutien du Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC Alsace, DRAC Franche-Comté, DRAC Lorraine, du Conseil Régional d'Alsace, du Conseil Régional de Lorraine, du Conseil Général des Vosges et de la Commune de Bussang.

création le 24 janvier 2008 au Théâtre de la Manufacture de Colmar
accueilli au Théâtre du Rond-Point en mars 2009

Un grand merci à Marc Ladreit de Lacharrière, président de FIMALAC et fondateur de la Fondation Culture et Diversité (dont le Théâtre du Rond-Point s'honore de faire partie du comité de pilotage) qui poursuit avec enthousiasme et générosité son soutien à la création dramatique. *Sacrifices* lui est reconnaissant de l'aide qu'il leur a apportée.

JEAN-MICHEL RIBES



Théâtre du Rond-Point - salle Renaud-Barrault (745 places)
9 - 28 novembre, 18h30
relâche les lundis et le 11 novembre
générales de presse 9, 10, 12, 13 et 14 novembre à 18h30

durée 1h

plein tarif salle Renaud-Barrault 34 euros
tarifs réduits : groupe (8 personnes minimum) 20 euros / plus de 60 ans 25 euros
demandeurs d'emploi 16 euros / moins de 30 ans 14 euros / carte imagine R 10 euros
réservations au 01 44 95 98 21, au 0 892 701 603 et sur www.theatredurondpoint.fr

Tournée 2010/2011

- 14 Octobre 2010 Forum Jacques Prévert – Carross (06)
- 19 Octobre 2010 Centre Culturel La passerelle – Florange (57)
- 4 Novembre 2010 Théâtre Roger Barat – Herblay (95)
- 6 Novembre 2010 Ferme des Communes – Seriff (77)
- du 6 au 16 Décembre 2010 Tournée régionale du Grand T de Nantes (44)
- 7 janvier 2011 Théâtre Romain Rolland – Villejuif (95)
- 11 Janvier 2011 Théâtre Le Cadran – Briançon (05)
- 13 Janvier 2011 Le Coléo – Pontcharra (38)
- 15 Janvier 2011 Théâtre Les Salins – Martigues (13)
- 21 Janvier 2011 Maison Daniel Ferry – Nanterre (92)
- 1er Février 2011 Centre Culturel Juliobona - Lillebonne (76)
- 4 Février 2011 Le Passage - Fécamp (76)
- 17 et 18 Février 2011 Le Théâtre - Scène nationale de Poitiers (86)
- 25 Février 2011 Théâtre Les Saisons – Givors (69)
- 3 Mars 2011 Théâtre le Nickel – Rambouillet (78)
- 5 Mars 2011 CC Les Portes de l'Essonne – Athis Mons (91)
- 8 Mars 2011 Asco - Mulhouse (68)
- 11 Mars 2011 Théâtre Municipal – Villeneuve St Georges (94)
- 25 Mars 2011 Espace Le Corbusier – Firminy (42)
- 2 Avril 2011 La Faïencerie Théâtre – Creil (60)
- 5 Avril 2011 La Halle aux Grains – Blois (41)
- 13 mai 2011 Le Prato - Lille (59)

Sacrifices

Nouara est un combat.

Son humour éclate au milieu de son cri et la tendresse inonde ses souvenirs effrayés au travers de personnages qui tous dessinent notre société bigarrée, sa barbarie, sa richesse, son absurdité. Zoubida fan de radio Nostalgie, Marguerite un tantinet raciste, Marie-France qui « adoore » les arabes, et quelques mâles qui en prennent pour leur grade...

Pure AA (Alsacienne Algérienne), habitante d'un quartier pauvre de la riche Colmar, soeur, épouse, Nouara parle au nom de ces quelques-unes humbles et soumises à qui la vie n'a laissé que peu de place. Terrible est sa colère contre la brutalité de certains, la lâcheté des autres, immense son amour pour les siens – les siennes – les déraciné(e)s du Maghreb.

Aux femmes résistantes, aux colères étouffées, aux existences martyres, Nouara offre *Sacrifices*.

Le projet

Sacrifices est l'histoire d'une rencontre improbable entre une actrice issue d'un milieu défavorisé et une institution.

Lorsque Matthew Jocelyn, alors directeur du Centre Dramatique de Colmar – l'Atelier du Rhin – voit Nouara jouer son solo *Ça n'arrive qu'aux autres*, il connaît déjà bien cette jeune femme qui a volontiers fait l'actrice dans le cadre d'actions culturelles menées par le théâtre depuis quelques années ; mais elle n'en fait pas son métier, et travaille dans le social. Tout le monde sait à Colmar que la jeune femme est douée ; forte gueule, elle improvise brillamment et se flatte d'être une bonne caricaturiste.

Lors de ce one woman show – comme le nomme légitimement Nouara – Matthew a la révélation d'une grande actrice. Le plateau semble son domaine familier : étonnante puissance de jeu, facilité à se saisir du public, grande jubilation d'être en scène.

Mais Matthew est un homme de théâtre et rêve d'une écriture plus affirmée, d'un engagement optimum de l'actrice. Il demande à Pierre Guillois de co-écrire et de mettre en scène un nouveau solo de Nouara Naghouche.

Pierre Guillois a une grande admiration pour Nouara - il a souvent travaillé avec elle (alors amatrice) quand il était artiste associé à Colmar - il l'a d'ailleurs engagée pour jouer le Père Ubu dans *Ubu roi* pour son premier spectacle à la tête du Théâtre du Peuple à Bussang, nous sommes en 2006.

Nouara arrive avec un projet clair : elle est révoltée. Elle ne supporte plus les injustices faites aux mères et aux enfants, l'arrogance des machos, les non dits, les violences. Ça va faire mal. Alors, sketches, oui, mais aussi parole intime, coups de sang, tribune. En novembre 2006, les prémices du nouveau one woman show de Nouara laissent les premiers spectateurs très émus, choqués parfois. Ils ont beaucoup ri pourtant, mais toute cette violence...

La seconde étape a lieu dans les Vosges, en octobre 2007, autour du Théâtre du Peuple, avec un spectacle léger de 45 minutes. Il est joué 22 fois dans des salles communales, maisons d'arrêt, établissements scolaires, maisons de retraite, devant 10 personnes parfois, 200 d'autres fois. L'opération est menée en partenariat avec le Parc naturel régional des Ballons des Vosges, avec le soutien des trois régions concernées (Alsace, Lorraine et Franche-Comté) et le Conseil Général des Vosges. L'émotion est au rendez vous. Nouara et Pierre continuent d'affiner, cherchent le bon rythme, le dosage confession/mise à distance, violence/bouffée de rire...

Le spectacle final est créé en janvier 2008 à Colmar et connaît un succès franc, public et professionnel, jalonné de quelques polémiques. Depuis, il s'est joué plus de 150 fois en France, Belgique, Suisse et au Maroc.

Une artiste révoltée

Après s'en être pris plein la tête, en avoir vu tellement souffrir et n'oser se plaindre, Nouara a envie de l'ouvrir. Le spectacle est politiquement sensible, risqué. Il ne conclue pas, ne réconcilie pas, il gueule.

La violence narrée est parfois à la limite du supportable, mais plus encore que le rire, c'est l'amour qui tient ce spectacle en vie. Nouara a un rapport complexe avec sa culture et sa communauté, mais on est loin de la rupture. Sa connaissance profonde et douloureuse de la souffrance humaine en fait une portraitiste cinglante, mais elle ne peut se résoudre à condamner ceux qui l'ont blessée. Au contraire, elle les sauve, parce qu'elle les comprend et leur a déjà pardonné. La tendresse submerge le spectacle ; l'amour nous prend à rebrousse-poil. Nous n'avons d'autres choix que d'accueillir la parole de Nouara dans tous ses paradoxes.

Nouara revient de loin et sa présence sur scène, la vitalité et l'humour dont elle fait preuve sont le symbole potentiel d'une résistance pour de nombreux abîmés de la vie, quelques soient leur sexe, leur couleur ou leur religion.

Par *Sacrifices*, Nouara est de l'espoir en chair et en os.

PIERRE GUILLOIS - JANVIER 2009

EXTRAIT

Big Up aux serpillères

«À l'époque son père il rentrait, il était pété comme un coing, sa femme il la laissait pendant une semaine quinze jours avec un oignon pourri dans le frigo, il revenait, complètement linché, et si elle lui avait pas préparé sa soupe, et sa bassine d'eau pour lui récurer ses putains de pieds, elle se mangeait des coups dans la gueule.»

Il faut que les femmes arrêtent de servir de serpillère aux hommes.

Alors j'ai écrit Big Up aux serpillères : À celle qui n'ose pas porter plainte, la gueule en sang, les dents en moins.

Un coup de claquette direct dans la bouche... bon mari.

À celle qui s'entend dire par celui qui lui sert de mari :

«Même dans un litre de javel tu ne seras jamais purifiée»...de la javel... bon mari?

À celle qui à 15 ans n'a toujours pas ses règles, qui ment depuis quatre ans, qui refuse d'être femme, pour être libre un peu encore.

À celle pour qui le temps passe, sans que rien ne se passe.

À celle pour qui le temps passe, sans que rien ne se passe.

Pierre Guillois

Pierre Guillois met en scène tous les spectacles de la compagnie Le Fils du Grand Réseau (créée en juin 1991), soit 5 spectacles en salle et 4 spectacles de rue, dont *Pelléas et Melisande* de Maurice Maeterlinck (2000), *La Princesse Madeleine* de S. Witckiewicz au Jardin des Tuileries et des spectacles écrits par lui-même (*La Fête* ; *L'Oeuvre du Pitre* ; *Le Mari, la femme, la maîtresse et l'amant...*).

Il est assistant à la mise en scène d'Anne Theron pour *Le Pilier* écrit par elle-même et de Jean-Michel Ribes pour *Rêver peut-être* de Jean-Claude Grumberg, *Teddy* de Jean-Louis Bourdon, *Les Nouvelles Brèves de comptoir* de Jean-Marie Gourio, *Amorphe d'Ottenburg* de Jean-Claude Grumberg.

Durant trois saisons, Pierre Guillois est artiste associé à l'Atelier du Rhin.

Il est acteur et assistant à la mise en scène dans *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, mis en scène par Matthew Jocelyn. Il est co-auteur et co-metteur en scène avec Guy Benisty de *On reviendra mourir une autre fois*, premier projet élaboré avec le quartier Ouest à Colmar en 2002.

Cette aventure avec le quartier Ouest se poursuit en 2004. Cette année-là, il est auteur et metteur en scène du spectacle *Vengeance franchement vengeance*, avec les habitants, du quartier.

En 2003, Pierre Guillois écrit et met en scène *Les Caissières sont moches*. Le spectacle est créé à l'Atelier du Rhin à Colmar et se joue également à la Scène nationale d'Angoulême, de Forbach, à la Comédie de Saint-Etienne, au Théâtre de la Coupole à Saint-Louis et au Théâtre du Rond-Point. En 2004, au Festival Coup de Chauffe de Cognac, il réadapte ce spectacle avec la compagnie Octavio pour une version Arts de Rue, qui sera présentée l'année suivante lors du festival Chalon dans la rue.

Pierre Guillois est depuis septembre 2005, directeur du Théâtre du Peuple de Bussang. Il met en scène au cours de l'été 2006, *Ubu Roi* (d'Alfred Jarry) avec dans les rôles titres Nouara Naghouche en Père Ubu et Jean-Paul Muel en Mère Ubu. L'hiver suivant, il tourne dans les Vosges une petite forme de rue *Noël sur le départ* avec Olivier Martin-Salvan dans le rôle de la Mère Noël.

Au cours de l'hiver 2007, il conçoit et met en scène *Duvet - Moufles - Bonnets*, objet glacial autour du fait divers de l'Affaire Henry et Vincendon. L'été suivant il écrit et met en scène *Les Affreuses* au Théâtre du Peuple de Bussang.

On le retrouve en 2008 avec la mise en scène *Le Ravissement d'Adèle* de Rémi de Vos au Théâtre du Peuple. En 2009, il met en scène *Un cœur mangé*, coécrit avec Guy Benisty. En février 2010, au Théâtre Musical de Besançon cette fois, il met en scène l'opéra bouffe de Weber *Abu Hassan*. La même année, il est à la fois acteur et auteur dans *Le gros, la vache et le mainate* mis en scène par Bernard Menez.

En tant que comédien, Pierre Guillois a travaillé avec Gloria Paris et Isabelle Moreau, Lionnel Astier, Patrick Haggiag, Lionel Parlier, la Compagnie Octavio et Jean-Michel Ribes.

Nouara Naghouche

Nouara Naghouche commence son parcours théâtral en 1999 avec la création de son premier One Woman Show, *Nous avons tous la même histoire*, mis en scène par Barbara Boichot et présenté au centre socio-culturel Europe à Colmar ainsi qu'à Strasbourg et Paris.

L'année suivante elle initie un partenariat avec l'Atelier du Rhin, Centre Dramatique Régional, dans le cadre du montage d'un spectacle humoristique avec des jeunes filles du centre socio culturel Florimont à Colmar, mené par Guy Benisty.

En 2001, elle s'associe à la compagnie colmarienne, Quartier Rose, pour la création du spectacle *Exercices de Tolérance* de Abdellatif Laabi, mis en scène par Fernando Patriarca.

Grâce au dispositif d'action culturelle de l'Atelier du Rhin proposé aux habitants du Quartier Europe à Colmar, Nouara Naghouche rencontre en 2002 Pierre Guillois, artiste associé de l'Atelier du Rhin. Elle participe à la création du spectacle *On reviendra mourir une autre fois*, dirigé par Guy Benisty et Pierre Guillois, avec des habitants du quartier Europe de Colmar.

En 2003, elle crée un personnage pour les intermèdes du Gala de l'École de Danse Wroblewski au Théâtre Municipal de Colmar.

Puis elle accompagne la compagnie Quartier Rose dans la création d'un nouveau solo *Ça n'arrive qu'aux autres*.

En 2004, elle poursuit sa collaboration avec Pierre Guillois à l'Atelier du Rhin en participant au spectacle *Vengeance franchement vengeance* rassemblant 11 habitants du quartier Europe, acteurs amateurs et un acteur professionnel.

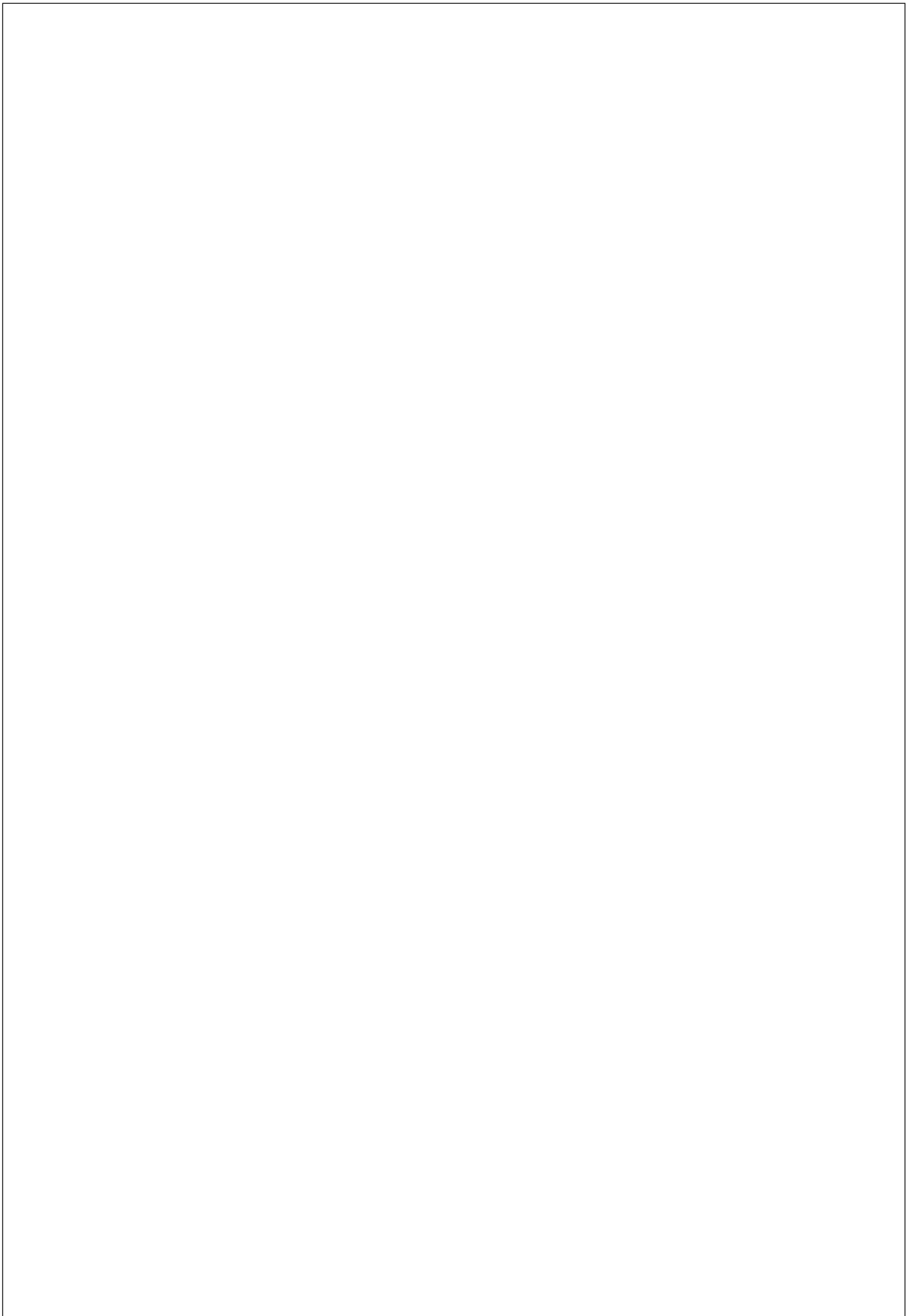
En 2005, elle joue sous la direction de Sandrine Pirès dans le spectacle *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce.

En 2006, elle interprète le rôle du Père Ubu dans *Ubu Roi* dans une mise en scène de Pierre Guillois, présenté au Théâtre du Peuple à Bussang.

En 2008, elle co-écrit *Sacrifices* avec Pierre Guillois qui la met également en scène. Accueilli au Théâtre du Rond-Point en 2009, ce spectacle est en tournée depuis sa création et jusqu'en 2010-2011.

En 2010, on la retrouve à la télévision dans *Aïcha 2* de Yamina Benguigui et au théâtre dans *Dis à ma fille que je pars en voyage* de Denise Chalem, mis en scène par Renaud Benoit.

Elle anime par ailleurs de nombreux ateliers de pratique théâtrale et suit différentes formations théâtrales avec notamment Patrick Haggiag, la compagnie Octavio, Gilbert Rouvière, Claude Buchvald et Katia Medici.



Renaud-Barrault

Funérailles d'hiver

texte Hanokh Levin
mise en scène Laurent Pelly
avec Christine Murillo
Christiane Millet
Eddy Letexier, Pierre Aussedat
Bruno Vincent
Jean-Philippe Salério
(distribution en cours)

6 novembre - 11 décembre, 21h

Jean Tardieu

La vie va où ?...

un spectacle de et par
Michèle Guigon
mise en scène Anne Artigau
et Susy Firth (coécriture)
19 octobre - 14 novembre, 18h30

Encore un tour de pédalos

écrit, mis en musique et
mis en scène par Alain Marcel
avec Yoni Amar, Philippe d'Avilla
Steeve Brudey, Djamel Mehnane
(distribution en cours)

23 novembre - 31 décembre, 21h

Roland Topor

Et puis j'm'en fous, vas-y, prends-la ma bagnole

texte et interprétation
Olivier Sferlazza
mise en scène Laura Scozzi
2 novembre - 27 novembre, 21h

et aussi...

Lectures Monstres

Cycle 2010-2011
en novembre retrouvez
Patrick de Carolis
Catherine Hiegel
Mathieu Amalric
Mireille Perrier
Jean-François Balmer

L'Université Populaire de Caen

à Paris / saison 2
proposé par Michel Onfray
les jeudis, 12h30

La Monstrueuse Université

conférences-performances
première session
du 19 au 23 octobre, 19h30

Cabinet de curiosités

Pour les pédants
on a du matériel
sur une idée originale de
Jean-Michel Ribes
un lundi par mois, 18h
émission enregistrée en public
et diffusée sur France Culture
dans Drôles de drames

